

lés d'un endroit, ils reparoissent dans un autre ; & ce qu'un de leurs Corps ne fait que commencer, un autre le finit : ils fatiguent les Russes, & ils restent infatigables, parce qu'ils se relèvent dans leurs postes qu'ils changent d'un jour à l'autre : ils paroissent comme sortir de la terre ; & en voici un trait. Un Major Russe nommé Drewitz avoit battu le 8 Novembre un de leurs Corps aux ordres du Sieur Riedzinski, qui s'étoit vanté de détruire le Tribunal de *Petrikaw*, & en avoit laissé 200 sur la place près de *Grabow* : cependant, malgré cette perte, un Gentilhomme nommé Lenarkowitz, s'est avancé à trois miles de *Petrikaw* avec quelques centaines d'hommes, & y tient les Russes en échec. D'ailleurs ces Confédérés ont encore enlevé depuis, du côté de *Pofen*, un Lieutenant du Régiment de Sack, son détachement, & l'argent de la capitation montant à 50000 florins. Enfin les Confédérés de la Grande-Pologne sont parvenus à surprendre la Ville de *Plocsko*, capitale du Palatinat du même nom, & l'on compte sept Partis de Confédérés dans cette Province. Le Prince Martin Lubomirski, l'un de leurs Maréchaux & même réputé pour le principal, y est en marche avec tout son monde, & Mr. Malzewski, aussi un de leurs Chefs, a sommé, par un nouvel Universal, toutes les Villes & tous les Villages de lui fournir un certain nombre d'hommes ou l'équivalent en argent, sous peine d'exécution militaire ; & un autre des moindres Chefs, appelé Gogolewski, a enlevé aussi une Compagnie qui appartenoit au Prince Sapicha.

Dans ces circonstances pour la Grande Pologne, le Comte Apraxin, Général Russe, s'y rend avec un Corps nombreux pour tenir en respect